

Compte-rendu de la soirée de lancement de Bures en transition - Jeudi 8 mars 2018

Jeudi 8 mars 2018, le train de la transition s'est arrêté à Bures-sur-Yvette. Les buressois et citoyens des communes alentour étaient nombreux sur le quai !

C'est la venue d'Hubert Reeves, en octobre dernier, qui a servi de catalyseur. Il nous annonçait l'extinction prochaine de l'humanité : nous, **ON** s'est dit qu'il fallait passer à l'action, sans attendre. **ON**... une poignée de Buressois, regroupés autour de Laurent Naudin et Sarah Figaro, aujourd'hui tous deux co-présidents de la toute jeune association Bures en transition.

Montrer que des solutions existent et que des initiatives locales permettent de « reconstruire une autre vision de l'avenir », tel est notre objectif. Le film « **DEMAIN** » s'est imposé comme une évidence au lancement de notre association. Mais en plus, **ON** a eu la bonne surprise de constater que des initiatives locales, il en existe déjà ! Alors **ON** s'est dit que c'était l'occasion de faire écho au film en présentant les acteurs qui œuvrent déjà dans le sens de la transition au niveau local.

Les quelques **150 participants** à la soirée ont donc été chaleureusement accueillis par les initiatives et porteurs de projets, dans le hall du centre culturel Marcel Pagnol. C'était un peu l'effervescence ! Quand tout le monde a été enfin assis dans la salle, Jean-François Vigier a ouvert la séance en nous assurant de son soutien. Laurent Naudin et Sarah Figaro ont rappelé la genèse du projet et présenté la démarche de la transition : favoriser une dynamique locale et citoyenne en vue de pouvoir faire face aux conséquences du changement climatique, de la raréfaction des ressources et de la crise du modèle économique et financier mondial. Pas de politique. Simplement des groupes de réflexion et d'action.

Il nous ont expliqué que 2018 serait avant tout une année d'exploration, d'organisation et de mise en marche, avec deux temps forts à noter sur les agendas :

• **4 et 5 mai** prochains, un voyage à **Ungersheim** en Alsace, village engagé depuis 20 ans dans une démarche de transition.

• **14 juin**, une journée pour comprendre la permaculture à la ferme du **Bec-Hellouin**, pas si « loin » que ça, en Normandie !

Et **ON** a enchaîné sur le film, pour que tout cela devienne limpide !

Dans le premier volet, **ON** a compris par a+b ce comme le pétrole se raréfie, **ON** ne pourra plus avoir recours à la mécanisation de l'agriculture, que le transport des aliments coûtera de plus en plus cher, et qu'il est aberrant de faire parcourir plusieurs milliers de kilomètres à nos aliments avant qu'ils n'arrivent dans nos assiettes. La solution, c'est de produire notre alimentation au plus proche des lieux de consommation, à proximité des villes, en ayant recours à l'homme plutôt qu'à la machine. Notamment en pratiquant la permaculture, comme à la ferme du Bec-Hellouin, où **ON** propose de vous emmener.

Et localement, il se passe déjà des choses !

• En 2018, **ON** va commencer par jardiner ensemble, c'est la proposition de Bernard Bavoux de JardinaBY, qui va soutenir la création de jardins partagés, dont le premier dans le parc de la grande maison : des espaces de vie, en harmonie avec la nature, vecteurs de lien social
> <http://jardinaby.free.fr>

• Claire Cottreau est venue nous présenter Alma Mater avec ses jardins partagés constitués de parcelles collectives. Les jardins existent depuis 2012 sur un terrain de 2700 m² sur le campus de l'Université à 15 minutes à pied du centre ville de Bures. L'association, ouverte aux buressois, cherche à diversifier ses adhérents (aujourd'hui principalement des étudiants et du personnel de la faculté). La gestion de l'association se fait de manière collégiale et les principes de permaculture et d'agroécologie appliqués aux jardins (butte de culture, spirale aromatique...) permettent à chacun de récolter les fruits de son implication.
> <http://almamater-psud.blogspot.fr>

• Promouvoir une agriculture locale et paysanne, c'est ce que fait déjà l'AMAP de l'Yvette depuis

2016. Elle propose aux buressois et habitants des communes limitrophes, de souscrire des contrats avec des producteurs locaux de son réseau. Ziheb Taha, une adhérente active de l'AMAP, nous confie avoir fait beaucoup de rencontres grâce à son engagement dans l'association. Quant à la maraichère de l'AMAP, Candice Arnould, elle cherche un terrain et aimerait bien s'installer à Bures pour produire le plus localement possible.
> <http://www.amapdelyvette.fr>

Puis **ON** a attaqué le 2e volet du film, sur le thème de l'énergie.

Notre civilisation actuelle, basée sur l'exploitation des énergies fossiles, entraîne à grande vitesse une augmentation de la température qui perturbe le cycle de l'eau.

Pourtant des alternatives existent pour se passer de pétrole et de charbon : la géothermie des Islandais, les éoliennes et les usines de biomasse à Copenhague, les serres photovoltaïques de la Réunion, des réseaux de transports optimisés, des pistes cyclables et une rénovation thermique de nos bâtiments...

Et localement, il se passe encore des choses !

• Valérie Alard, chargée de communication à Bures en transition, nous a présenté la maison basse consommation qu'elle habite depuis 2011, et qui contribue à la neutralité de l'empreinte écologique de la famille. Mais au fait, c'est quoi l'empreinte écologique ?

• Justement, Karine Balzeau, de la Coccinelle à sept points, nous a tout expliqué ! C'est un indicateur qui estime la surface de planète nécessaire pour subvenir aux besoins d'un être humain. Si mon empreinte est égale à 1, cela veut dire que je ne sur-consomme pas les ressources de la planète. En moyenne, on aurait besoin de 3 planètes par an ! Chaque année, on peut calculer la date à partir de laquelle on commence à vivre à crédit, en puisant, au-delà des ressources que la planète est capable de régénérer : c'est le jour du dépassement... En 2017, c'était le 2 août. Ça donne à réfléchir non ? Puis Karine nous a parlé de Soyons Eco-logiques, ateliers qu'elle anime à

Bures pour nous faire adopter des éco-gestes.

> <https://coccinelleseptpoints.jimdo.com>

• Sophie Labrousse a présenté l'Agence Locale pour l'Energie et le Climat Ouest Essonne (ALEC) qui conseille gratuitement les particuliers et les copropriétés sur la rénovation énergétique des bâtiments et sur les aides financières existantes. Puis elle nous a parlé du Plan Climat en insistant sur le fait si les « convaincus » doivent montrer l'exemple, mais que c'est en généralisant la rénovation de nos bâtiments que nous aurons des résultats sensibles. Rien qu'Essonne, 650 millions d'euros pourraient être économisés ! Vous trouverez plus d'infos sur le site de l'ALEC

> <http://alec-ouest-essonne.fr>

C'était déjà l'heure de poursuivre notre cheminement avec le 3e volet du film, l'économie.

Il a mis en lumière notre dépendance vis-à-vis d'un système économique mondialisé, centralisé où la « monoculture » monétaire a généré plusieurs centaines de crashes bancaires et de crises économiques depuis les années 1970.

A l'inverse, comme dans un écosystème naturel, la résilience économique passe par la multiplication des acteurs locaux alternatifs au système financier classique ! Cela permet de redynamiser l'économie locale par la création d'emplois, de créer du lien entre les habitants. L'argent tourne plus vite et surtout ne s'évapore pas en coût de transports, de fonctionnement ou encore au profit des actionnaires...

Et localement, il se passe toujours plein des choses !

• L'épicerie participative « Mon Epi de la Vallée » nous a été présentée par Sandrine Croisille. Depuis un peu plus d'un an maintenant, elle propose des produits locaux et/ou bio, sélectionnés par les adhérents et dont les prix sont négociés au plus juste avec les producteurs, puisque qu'il n'y a pas d'intermédiaire dans la majorité des cas. Les produits sont à prix coutants (pas de marge) pour le consommateur qui, en contrepartie, donne 2 heures de son temps par mois pour la gestion de l'épicerie (aller chercher les livraisons, tenir l'épicerie...). On commande et on

paye en ligne, puis on vient récupérer sa commande à Saint-Aubin. Une sorte de « Drive » de la transition !

> <https://www.monepi.fr/delavallee>

• Carole Meurisse nous a décrit le fonctionnement du SEL (Système d'Echange Local) « Les petits boutons ». La monnaie, c'est le « bouton ». Oui oui, vous avez bien compris ! Le bouton ! Et c'est très simple : Un bouton vaut une minute de temps passé ! Chaque membre offre ses services ou produits en échange de « boutons » qu'il peut ensuite dépenser pour acheter un service ou un produit à un autre membre. Il ne s'agit pas d'un troc puisque les échanges ne sont pas forcément réciproques. On peut céder des objets et même partir sur la route des SEL en logeant chez l'habitant grâce à ses boutons ! Tout ça se déroule dans un esprit bienveillant où convivialité et solidarité sont au rendez-vous !

> <https://sel.lespetitsboutons.fr/public/fr>

• Enfin ce fut le tour de Sébastien Cattaneo. Et tenez vous bien, il nous a annoncé la naissance prochaine de la Racine, la future monnaie locale de la vallée de Chevreuse ! Les premiers billets sont sous presse et la mise en circulation se fera en octobre 2018, mais des villes « pilote » accueilleront la racine dès le mois de juin. **ON** en reparlera donc très prochainement.

> <https://monnaie-vallee-chevreuse.fr>

Le 4e temps du film nous parle de démocratie : la démocratie participative est au cœur du mouvement de la transition ! Pour soutenir les initiatives locales et en construire d'autres, nous devons travailler main dans la main avec les pouvoirs publics de tout bord politique sur une échelle de temps qui dépasse les considérations électorales. Cette relation de partenariat permet de sortir d'une vision paternaliste et démagogique du pouvoir, où une classe dirigeante prend les décisions pour la communauté. Les citoyens doivent être considérés comme compétents dans la détermination de la direction vers le bien-être collectif.

ON accueille alors l'école sociocratique de Grivery à Gometz-le-Châtel !

• Tout près de Bures, il existe une école pas tout à fait comme les autres ! Hoang-Mai Lesaffre et Sophie Deydier sont venues nous parler de la manière dont l'école de Grivery prépare les enfants au monde de demain ! La gestion de cette école, ouverte depuis septembre 2017, est sociocratique ; c'est à dire que l'école fonctionne efficacement sans structure de pouvoir centralisé, selon un mode auto-organisé et de prise de décision distribuée. Cette école a été créée initialement pour des enfants en souffrance dans le système scolaire classique et propose des activités très variées comme le jardinage en permaculture et la rénovation de bâtis.

> <https://ecolegrivery.org>

Le film s'est achevé sur le thème de l'éducation, en proposant à tous les spectateurs de participer au monde de DEMAIN !

Le trésorier de Bures en transition, Jérôme Lafon, nous a invité aux deux prochains temps forts de la transition. Cette fois-ci, c'est en autocar qu'**ON** se propose de vous emmener en voyage exploratoire, à **Ungersheim**, en Alsace, les **4 et 5 mai** prochains et à la ferme du **Bec-Hellouin**, en Normandie, le **14 juin** prochain !

La projection terminée, les participants ont échangé avec les porteurs de projets et les représentants des initiatives locales autour d'une collation et dans une ambiance très conviviale. Le train de la transition a commencé à se remplir et comme Sarah et Laurent l'ont souligné, Bures en transition sera ce que VOUS en ferez ! La soirée s'est achevée tard, très tard pour certains !

**A très bientôt !
Le chauffeur attend vos réservations !!!**



Pour adhérer, pour plus d'info...

✉ buresentransition@gmail.com

f [buresentransition](https://www.facebook.com/buresentransition)